



Le secteur amortit la crise

Si l'agroalimentaire n'a pas été épargné par la récession économique mondiale, ce secteur a joué un rôle d'amortisseur pour l'emploi industriel du Finistère. Après deux années marquées par des fusions-regroupements d'entreprises, 2009 a vu une certaine "stabilisation". On retiendra les difficultés de deux grands groupes du département et l'exacerbation de la concurrence européenne sur ce marché.

-14%

d'exportations
agroalimentaires
au départ du Finistère.

Source : Douanes

En pleine période de récession économique, le maintien de la consommation des ménages français a permis au secteur agroalimentaire national de "tenir la marée". Il enregistre une baisse de 6 % de son chiffre d'affaires contre 13 % pour l'industrie en général et 21 % pour l'automobile en particulier. L'agroalimentaire connaît pourtant des turbulences, notamment au niveau des échanges extérieurs.

Baisse des exportations

En Bretagne, la perte de chiffre d'affaires des IAA en 2009 est évaluée à 6,9 %. Elle s'explique en partie par une baisse de la valeur des fabrications suite à la diminution du coût des matières premières après leur niveau record de 2008. Mais elle est aussi due à des difficultés à l'export, tant vers les pays tiers que vers certains pays de l'Union européenne durement touchés par la

récession mondiale. La parité euro/dollar a en outre été défavorable à la zone euro. Le fléchissement des exportations agroalimentaires a été plus rapide que celui des importations. Dans le Finistère, les exportations ont baissé de 14 % contre 10 % pour les importations. Le solde des échanges agroalimentaires a chuté de 79 M€, soit 19 %.

Représentant plus du tiers des effectifs de l'industrie bretonne et 40 % de celle du Finistère, le secteur agroalimentaire a permis un certain maintien de l'emploi intérimaire. Dans les IAA bretonnes, il n'a baissé "que" de 8 % au 1^{er} trimestre 2009 par rapport à la même période de 2008, contre 30 % pour l'ensemble de l'industrie.

L'année 2009 a vu un ralentissement des opérations de fusion-regroupement comparativement aux deux années précédentes, les entreprises étant plutôt en phase de

consolidation des restructurations récemment opérées. Dans le secteur de la "biscuiterie pâtisserie boulangerie", le groupe rennais Galapagos a renforcé sa branche biscuiterie Loc Maria en prenant le contrôle de l'entreprise Jos Péron (10 salariés, 1,5 M€ de CA) basée à Coray. L'entreprise Marie de Briec, qui appartenait au britannique Group Uniq, a été rachetée par le groupe volailler LDC de Sablé-sur-Sarthe.

Les leaders bousculés

L'année de l'agroalimentaire breton a été fortement marquée par les difficultés du groupe laitier Entremont-Alliance, détenu à 63,5 % par le financier belge Albert Frère et à 33,5 % par la coopérative Unicopa. En Bretagne, l'entreprise collecte le lait d'environ 5 000 producteurs, soit presque 30 % des producteurs laitiers bretons, et emploie quelques 1 500 salariés. Alors que la reprise d'Entremont-Alliance par la coopérative Sodiaal paraissait actée fin 2009, aucune décision définitive n'a encore été annoncée au printemps 2010 laissant salariés et producteurs de lait dans l'expectative.

Le démantèlement du groupe Unicopa aura aussi été un événement important de 2009. Dans le domaine de la nutrition animale, cela

se traduit par le rapprochement de Nutrea et ses filiales vers Coopagri-Bretagne et Terrena dans une nouvelle structure, NNA (Nutrea Nutrition Animale) basée à Languidic (56). En porc, la filière salaison Brocéliande est reprise par Cooperl-Arc-Atlantique.

Concurrence européenne exacerbée

Dans l'industrie laitière, l'année se caractérise par le renforcement de la concurrence avec l'Allemagne, 1^{er} pays producteur de lait de l'Union européenne juste devant la France. En 2009, l'industrie allemande a payé le lait au producteur 18 % moins cher que l'industrie française. Cela s'est traduit par une augmentation de 51 % des importations de "lait liquide" en provenance d'Allemagne. En valeur comme en volume, l'excédent des échanges extérieurs de produits laitiers français est supérieur à celui de l'Allemagne, mais il accuse une dégradation de près de 415 M€ en 2009. La lutte commerciale intra-européenne entre les grands bassins de production laitière s'accroît, ce qui, dans la perspective de la fin des quotas laitiers en 2015, inquiète l'ensemble de la filière.



Une perte d'emploi modérée dans l'industrie et le négoce agroalimentaire

Effectifs salariés	2008	2009	Variation 2008/09
Secteur des viandes	8 536	8 481	
Secteur lait	2 695	2 655	
Secteur poisson et crustacés	3 914	3 639	
Secteur fruits et légumes	2 013	2 041	
Secteur aliments pour animaux	694	673	
Autres industries et négoce alimentaires	2 682	2 709	
Total	20 534	20 198	-1,6%
dont circonscription CCI Brest	4 684	4 696	+ 0,3%
dont circonscription CCI Morlaix	6 592	6 610	+ 0,3%
dont circonscription CCI Quimper	9 258	8 892	- 4,0%
Total	20 534	20 198	-1,6%
dont industrie	16 652	16 609	- 0,3%
dont commerce de gros	3 882	3 589	- 7,5%

Source : Fichiers des entreprises des CCI du Finistère.

La légère perte d'emploi dans le secteur agroalimentaire (-1,6 %) a surtout été ressentie dans les entreprises du commerce de gros. Le sud du département, où l'agroalimentaire est le plus présent, a été le plus touché.

Les chiffres clés

L'agroalimentaire finistérien investit

Quelques exemples

LAÏTA (EVEN-COOPAGRI-TERRENA)

2 sites dans le Finistère : Ploudaniel et Landerneau
Investissements : 100 M€ au total sur 3 ans
(sur 6 outils industriels)

Amélioration de la productivité des outils, mutualisation des activités, orientation vers des productions à plus forte valeur ajoutée.

CECAB GROUPE

2 sites dans le Finistère : Rosporden et Morlaix.
Investissements : 32 M€ au total
(sur 5 outils industriels).

Renforcement du process industriel pour les sites de conserves de légumes, de légumes surgelés et plats préparés.

DOUX

2 sites dans le Finistère : Châteaulin et Quimper
Investissements : 30 M€ sur les sites français spécialisés en poulets congelés pour répondre à la progression des exportations.

SAS SCO (MONIQUE RANOU)

Site : Saint Evarzec
Investissements : 20 M€
Augmentation des capacités de production, automatisation.

BONDUELLE TRAITEUR

Site : Rosporden
Investissements : 13 M€
Augmentation de la capacité de production (salades traiteur).

Source : la revue de l'observatoire des IAA, n° 97, avril 2010.

20 200

salariés dans l'industrie et le négoce agroalimentaire du Finistère.

2,95 milliards d'€

chiffre d'affaires des exportations agroalimentaires bretonnes, soit 15 % environ du chiffre d'affaires total des IAA bretonnes.

Source : la revue de l'observatoire des IAA, n° 97, avril 2010.